



**RÉSUMÉ** Les attaques et les enlèvements en 2014 ont augmenté de manière significative dans certaines zones, telles que l'ouest du district du Haut Uélé et l'ouest de Mbomou, et ont considérablement diminué dans d'autres.

L'augmentation globale des violences de la LRA en 2014 masque des écarts importants à des échelles plus locales. Dans le district du Haut Uélé en République Démocratique du Congo, la LRA a enlevé plus de gens dans les communautés à l'ouest du Parc National de la Garamba en 2014 que ce qu'elle avait enlevé dans cette zone depuis 2011. Les communautés au sud et à l'est du parc n'ont connu que deux attaques dans les 11 premiers mois de 2014, une chute spectaculaire qui peut être liée à la destruction de camps LRA dans le Parc National de la Garamba par les troupes RTF de l'Union Africaine (UA RTF) et les conseillers militaires Américains à la fin de 2013. Toutefois, ces communautés ont vu un pic de 10 attaques de la LRA entre Décembre 2014 et Février 2015.

Des variations similaires ont émergé dans l'est de la République Centrafricaine. Les forces de la LRA ont enlevé 134 personnes dans l'ouest du Haut Kotto en 2013 et aucune en 2014. Dans l'ouest de la préfecture de Mbomou, des groupes de la LRA ont eu des interactions pacifiques avec des civils et n'ont enlevé aucun civil en 2013, mais ont enlevé plus de 100 personnes dans une série de sept attaques de Avril à Juillet 2014.

L'imprévisibilité des attaques de la LRA d'année en année est en partie pourquoi la LRA est capable de déstabiliser un si vaste territoire en dépit de sa capacité de combat réduite. Les agriculteurs sont découragés de procéder à la plantation des cultures dans les zones rurales, même si les attaques de la LRA baissent, sachant qu'elles peuvent augmenter en quelques mois. Pendant ce temps, les groupes humanitaires peuvent réduire les opérations dans une zone seulement pour découvrir que les besoins resurgissent plus tard lorsque les attaques de la LRA augmentent, comme c'est arrivé dans l'ouest